

Le mot du Comité

Bonjour !
Mille excuses pour l'absence de Newsletter la semaine dernière, mais avec la préparation de l'AG, il a été difficile de trouver du temps pour sa rédaction. MERCI aussi au comité dans son ensemble, mais également aux membres de l'association qui majoritairement ont répondu pour le maintien de notre association en tant qu'entité indépendante dans le Canton. Tous souhaitent que nous restions rattachés à asr, et par voie de conséquence à Autisme Suisse. Nous avons d'ailleurs reçu un soutien indéfectible de la part d'asr à laquelle nous sommes rattachés par une convention. Nous resterons donc dans tous les cas indépendants.

L'obtention de subventions ne dépend donc désormais de l'accord d'une autre association subventionnée par l'Etat, à laquelle ce dernier verserait un complément de budget pour notre compte... sur le plan juridique, c'est possible ... nous sommes déjà renseignés ;-)

Un GRAND MERCI à Christina Intrator, bénévole de notre centre de loisirs, qui, en organisant des ventes de pâtisseries dans son école tout au long du mois de décembre, a récolté la somme de 1'000.- Frs pour notre centre de loisirs ! Belle initiative qui nous touche énormément !!! ☺

Cela va se faire...

- Envoi des lettres pour le paiement de vos cotisations 2011....qui passent à 25 frs. ! Merci pour votre soutien !
- Flyer de l'association
- Affiche pour les pédiatres & autres

21 mars 2011

Les rendez-vous de la semaine

22 mars	Repas de concertation
8 mars	Rencontre avec M. Chatelain (Cap Loisirs)

L'avenir d'Autisme Genève

Au niveau international, l'autisme constitue non seulement un domaine de compétences en soi, mais également un domaine de questionnement scientifique qui débouche sur la création de chaires nationales de recherche et d'intervention en autisme. Ainsi, par exemple, en 2007, voyait le jour à la Simon Fraser University la chaire sus-indiquée. A Montréal, naissait en 2009, sous l'égide du Prof. Mottron la Chaire de recherche Marcel et Rolande Gosselin en neurosciences cognitives fondamentales et appliquées du spectre autistique. On pourrait en citer d'autres. A la base de tout cela, le combat associatif. Partout, y compris en Europe, des pôles autisme voient le jour : des recherches accrues autant sur le plan médical qu'éducatif naissent et contribuent à une meilleure connaissance de l'autisme qui est donc un domaine de recherche en pleine expansion. Tellement en expansion qu'il est devenu en l'espace d'une décennie un vrai phénomène de société qui pose une interrogation fondamentale au monde politique : quelle place accorder à l'autisme dans le programme à la fois de santé, social et éducatif d'un Etat ? La question est légitime, puisque, je le rappelle, 1 enfant sur 110, d'après les études scientifiques récentes, naît dans le spectre de l'autisme. C'est considérable.

Face à cet état de fait, certains gouvernements occidentaux ont réagi : d'abord en soutenant l'action des associations parentales, puis en déployant des fonds de recherche, enfin en adoptant des mesures, surtout sur le plan éducatif visant à seconder les apprentissages scolaires et sociaux des enfants avec autisme. Ces modèles, qui ont fait la preuve de leur efficacité, y compris sur le plan budgétaire, commencent à essaimer un peu partout en Europe. Partout sauf dans les pays à tradition psychanalytique qui essayent, nonobstant les nouvelles connaissances apportées par les neurosciences, de maintenir leurs acquis, parfois même en les justifiant sur la base des résultats des neurosciences ! Une vraie gymnastique mentale. Mais la tendance générale est bel et bien de reconnaître aux TSA, dénomination qui sera unique dès la parution du DSM-V en 2013, leur spécificité. L'identité du combat associatif est directement liée à la défense de cette spécificité. Mais ne vous y trompez pas ce qui est important ce n'est pas la spécificité, qui va de soi, c'est l'identité. Il est difficile de l'ignorer, encore plus de vouloir l'annuler. Une association représente une identité, à laquelle parents, professionnels, mais aussi personnes autistes elles-mêmes se reconnaissent. Assurer, affirmer et défendre une identité qui doit être, pour être telle, distincte et visible, permet aux associations de mieux défendre leur cause. Aujourd'hui dans le monde le réseau associatif autisme est vaste, coordonné par des instances représentatives au niveau national et européen. Partout les associations sont les interlocuteurs directs des autorités publiques qui les reconnaissent dans leur rôle, en les soutenant notamment sur un plan logistique et budgétaire. Rien de plus logique et légitime, au vu de l'importance du problème.

Cette conscience politique est naissante à Genève. L'Etat nous accorde une possibilité de soutien, mais par le biais d'une autre association déjà subventionnée. Notre sort budgétaire dépend donc de l'accord de cette dernière, selon la vision qu'elle aura de l'autisme et du rôle de notre association. Nous avons sollicité prioritairement Insieme Genève, sur les conseils avisés du Conseiller d'Etat, M. Longchamp. Dès que nos agendas respectifs le permettront une rencontre sera donc agendée avec sa Présidente, Mme Emery-Torracinta. Ce sera ainsi l'occasion de voir ensemble comment aider notre association avec le budget promis, sans que notre association ne perde, conforme à la volonté générale, ni son identité ni son indépendance, qui ont été, à Genève, le fer de lance de projets décisifs pour les enfants avec autisme. Je pense que personne ne pourrait aujourd'hui le nier.

On vous tient donc informés ☺ !

A vos agendas

2 avril : journée mondiale de l'autisme : regardez notre site et celui d'asr !

9 avril : stand Autisme Genève devant la Coop de Champel

A lundi prochain !